
La pâture en automne

L'incroyable quantité d'herbe qui pousse cet automne vient de l'importante minéralisation de l'azote, issu de sols chauffés par la canicule. Il est important de bien valoriser cette manne providentielle, notamment au travers de la pâture. Cependant quelques dangers guettent :

D'abord les risques de pétrissage de la prairie : la pâture en automne, c'est parfois (souvent ?) le boubier, ce qui est idéal pour les rumex et autres bouche-trous. Dans ce cas, 2 stratégies : laisser de très grandes surfaces à disposition, ce qui marche très bien si les conditions sont bonnes. En automne humide par contre, la meilleure stratégie pour la prairie consiste à faire des petits parcs, à augmenter la charge momentanée et à raccourcir la durée de pâture (1 repas de 4 heures), de manière à ce que les bêtes picorent rapidement ce qu'elles doivent et ne marchent pas 2 fois sur l'herbe déjà consommée, quitte à revenir plus tard lorsque les conditions seront meilleures. Dans ce cas, on peut même recommander de commencer par l'arrière de la parcelle à pâturer, afin de les empêcher de remarcher sur l'herbe broutée.

Dans les sols dégradés, il faudra attendre le printemps prochain pour rénover : hersage, sursemis (en mars ou après la première coupe), et roulage avec un rouleau très lourd et pas lisse.

Autre problème, le blues automnal des graminées. C'est maintenant qu'elles font des réserves pour exploser au printemps prochain, réserves stockées à la base des tiges. Il est donc important de ne pas raser les prairies, sous peine de les voir disparaître. Idéalement, les brins devraient encore dépasser la hauteur de la semelle des bottes à fin octobre (7-10 cm). Cela assure une pousse beaucoup plus rapide au printemps, ce qui peut être intéressant à proximité de la ferme. A l'inverse, des bêtes qui surpâtent et traînent dans les parcs, retardent le démarrage de l'herbe au printemps suivant. Il ne faut pas non plus tomber dans le gaspillage en laissant trop de fourrage sur pied, refuge des campagnols.

Dernier problème, c'est la qualité du fourrage. L'herbe automnale est en général riche en protéines et en eau, cela d'autant plus qu'elle contient beaucoup de trèfles : une ingestion rapide d'une grande quantité de cette herbe donne un risque élevé de gonflement. Il faut donc l'équilibrer avec des fourrages énergétiques, et secs. En automne, il faudra également éviter la perfide herbe gelée, et veiller à la terre qui salit fourrage et bétail, porte ouverte du butyrique. En ce qui concerne les minéraux, notamment Ca, P, Mg, les teneurs sont souvent intermédiaires entre celles de printemps et celles d'été.

La pâture durant l'automne n'est pas toujours simple, et elle amène son lot de soucis : ils sont parfois maîtrisables, parfois difficilement. Ceux qui auront conservé tout ce qu'il pouvait en septembre apprécieront d'autant mieux leur situation... La seule consolation c'est que la pâture reste le système d'affouragement le meilleur marché, y compris en automne.